ment pour la science et le talent d'organisation qui lui ont permis d'orienter et de mener à bien des fouilles si importantes, mais aussi pour l'art avec lequel il a su dans un temps si limité les présenter et les illustrer.

M. Marouzeau souligne l'intérêt considérable des découvertes présentées ici, qui résument plusieurs publications importantes de M. René Louis, et se plaît à les situer dans le cadre de l'activité de la Société des Sciences archéologiques de l'Yonne, qui a reçu notre Société en 1934 à Semur et Alésia, et dont plusieurs membres sont présents à cette séance.

II. — M. Marouzeau fournit les préliminaires d'un échange de vues sur la question de *l'enseignement de la grammaire,* telle qu'elle est présentée dans les récentes instructions ministérielles.

Question préalable : Doit-on orienter l'enseignement de la grammaire en vue d'une connaissance étendue des formes, qui trouvera sa consécration dans la pratique du thème, — ou vers l'acquisition d'un minimum de notions, susceptible d'être complété à l'occasion par le recours aux manuels, et suffisant pour permettre la lecture des textes? Il semble que la préférence des maîtres soit pour un minimum de connaissances, mais sues imperturbablement.

Surtout les maîtres désirent que l'enseignement de la grammaire ne soit pas sacrifié au profit exclusif des « realia » et aussi de certains exercices pratiques générateurs d'un latin artificiel, mais surtout que l'apprentissage des formes soit accompagné d'explications.

Enfin, ils considèrent que, contrairement à ce que recommandent les Instructions ministérielles, l'explication des textes doit être prise comme l'occasion la plus favorable offerte à l'explication grammaticale.

Telles sont les vues qui paraissent se dégager de la discussion à laquelle prennent part, avec M. Marouzeau, MM. R. Georgin, G. Mauger, J. Bayet, M. Durry, et d'un exposé motivé que présente M. P. Couissin, tendant à la défense des exercices grammaticaux.

M. Marouzeau propose de remettre la suite de la discussion à une réunion ultérieure, qui sera organisée en commun avec l'*Association pour l'encouragement des études grecques.*

III.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
(10 décembre 1938).

Président : M. A. Giffard.

Membres présents. — Les mêmes qu'à la séance précédente.

Rapport de l'Administrateur.

M. Marouzeau présente, avec les explications utiles, son Rapport sur l'activité de la Société pendant l'année écoulée :

— Les mesures prises l'an dernier pour accroître les ressources de la Société, rendues efficaces surtout par la diligence de la Trésorière, ont eu l'effet escompté : le relèvement de la cotisation et du prix de vente de la Revue nous a permis de faire face à nos dépenses accrues ; il convient de noter aussi que la diffusion de la Revue est en progrès constant et que le compte de l'éditeur accuse une vente intensifiée de nos publications. En conséquence, il a été possible d'augmenter le volume du fascicule en cours d'impression.

Nos séances sont de plus en plus fréquentées et sont souvent honorées de la présence de latinistes de province et de l'étranger. La participation de plus en plus active des membres de l'enseignement du second degré à notre activité répond à un vœu exprimé dès la fondation de la Société.

Nos relations avec l'étranger ont été marquées cette année par l'excursion-congrès organisée à Bruxelles en liaison avec nos confrères belges et par divers voyages ou missions de membres de la Société : à Rome, MM. Galletier et Grenier pour la commémoration du bimillénaire d'Auguste, MM. Collinet et Noailles pour les Journées de l'histoire du droit, MM. Carcopino et Fabre pour le Congrès d'archéologie chrétienne ; M. Ch. Picard à Athènes pour le centenaire de la Société archéologique grecque ; MM. Albertini et Audollent à Amsterdam pour le Congrès d'épigraphie ; M. Gagé au Brésil ; M. Dain aux États-Unis ; M. Marouzeau à Londres pour prendre part aux travaux de la Society for the promotion of roman studies. La nomination de notre ancien président, M. Jérôme Carcopino, à la direction de l'École française de Rome nous est garante de relations fécondes avec les représentants des études latines en Italie. Le Groupe romand est en pleine prospérité, et son fondateur, M. A. Oltramare, a vu couronner son activité de président par la dignité de docteur *honoris causa* que lui a conférée l'Université de Lyon. Des *Groupes d'études latines* sont en voie de constitution, en liaison avec notre Société, dans divers pays de l'Amérique latine : Brésil, Argentine, Colombie. A l'occasion du quinzième anniversaire de la fondation de la Société, l'Administrateur a reçu de toutes parts, particulièrement de l'étranger, des témoignages de l'intérêt que suscite l'action des savants français dans le domaine de nos études.

Présentation des comptes.

M. Marouzeau présente, avec les explications nécessaires, les comptes établis comme suit par la Trésorière :

Recettes :

Report d'exercice	98 fr.	83
Cotisations annuelles	22,753	04
Cotisations forfaitaires	3,600	» »
Intérêt de cotisations forfaitaires	610	88
Bénéfice sur la vente de la Revue et les abonnements	14,130	» »
Bénéfice sur la vente de la Collection	1,277	60
Subvention de la Caisse des recherches	6,000	» »
Provision pour une publication de la Collection	5,500	» »
Contributions volontaires	194	» »
Total	54,164 fr.	35

Dépenses :

Impression de la Revue 1937, fasc. 2 (solde)	8,806 fr.	05
— — 1938, fasc. 1 (totalité)	15,268	60
— — 1938, fasc. 2 (provision)	8,000	» »
Tirages spéciaux	1,083	05
Rétributions d'auteurs	2,365	» »
Secrétariat de la Société (indemnité forfaitaire)	1,500	» »
Direction et rédaction de la Revue (id.)	2,000	» »
Trésorerie (id.)	1,000	» »
Congrès et cotisations	180	16
Frais de séances et gratifications	943	80
Frais de poste et papeterie	703	75
Frais de banque et de compte postal	82	20
Frais de l'éditeur (deux années)	410	» »
Achat de rente pour cotisations forfaitaires	3,600	» »
Impression d'un volume de la Collection	7,720	75
Total	53,663 fr.	36

Avoir :

Compte en banque	281 fr.	97
Compte de chèques postaux	206	72
Caisse de la Trésorière	12	30
Total	500 fr.	99

Balance :

Recettes : 54,164 fr. 35 — Dépenses : 53,663 fr. 36 = 500 fr. 99.

— La Commission des comptes, après examen des livres et pièces comptables, approuve les comptes ci-dessus :

A. Bourgery, Ch. Samaran, A. Grenier.

Élections.

Le Président devant, aux termes du règlement, être renouvelé à la fin de l'exercice, l'Administrateur propose de transmettre à M. É. Michon, empêché par la maladie d'assister à cette séance, l'expression de la plus vive gratitude pour le dévouement et la bonne grâce qu'il a apportés à présider les séances, en même temps que les vœux de guérison les plus chaleureux.

L'Administrateur propose à l'Assemblée de créer un poste de secrétaire adjoint, et il est procédé aux élections, qui constituent le Bureau pour 1939 de la manière suivante :

Président : M. A. Giffard ;

Vice-présidents : MM. A. Grenier et Ch. Samaran ;

Administrateur : M. J. Marouzeau ;

Trésorière : Mlle Jeanne Wuilleumier ;

Secrétaire-adjointe : Mlle Hélène Wuilleumier ;

Commissaires aux comptes : MM. A. Bourgery, A. Boulanger, H. Lévy-Bruhl.

DINER ANNUEL

A la suite de l'Assemblée Générale, un dîner amical a réuni au restaurant du Plat d'argent une quarantaine de convives, membres de la Société et étudiants de la Faculté des lettres ou de l'École des hautes études. Cette innovation a été si bien accueillie que l'Administrateur, répondant à de nombreuses demandes, a promis de renouveler cette occasion de se réunir en rendant le dîner annuel.